

Contribution à l'étude des Malvaceae, Sterculieae de la Nouvelle-Calédonie: nouvelles espèces dans le genre *Acropogon* Schltr.

Philippe MORAT
Monique CHALOPIN

Muséum national d'Histoire naturelle, Département Systématique et Évolution,
USM 602 Taxonomie et Collections,
case postale 39, 57 rue Cuvier, F-75231 Paris cedex 05 (France)
morat@mnhn.fr

Morat P. & Chalopin M. 2007. — Contribution à l'étude des Malvaceae, Sterculieae de la Nouvelle-Calédonie: nouvelles espèces dans le genre *Acropogon* Schltr. *Adansonia*, sér. 3, 29 (1): 93-104.

RÉSUMÉ

Après un bref rappel de l'identité du genre *Acropogon* Schltr. (Malvaceae, Sterculieae) endémique de la Nouvelle-Calédonie, quatre nouvelles espèces de ce genre, croissant sur différents substrats (ultramafique, calcaire et schisteux), sont décrites et illustrées à partir de leurs caractères morphologiques. Leurs particularités éco-géographiques sont présentées ainsi que leur statut actuel de conservation, selon les critères des Listes Rouges de l'UICN.

ABSTRACT

Contribution to the study of New Caledonian Malvaceae, Sterculieae: new species in the genus Acropogon Schltr.

After a brief appraisal of the identity of the genus *Acropogon* Schltr. (Malvaceae, Sterculieae) endemic to New Caledonia, four new species of this genus, growing on different substrates (ultramafic, limestone or schist), are described and illustrated from their morphological characters. Their ecogeographic features are presented along with a conservation assessment of each species according to IUCN Red List criteria.

MOTS CLÉS

Malvaceae,
Sterculieae,
Acropogon,
Nouvelle-Calédonie,
conservation,
espèces nouvelles.

KEY WORDS

Malvaceae,
Sterculieae,
Acropogon,
New Caledonia,
conservation,
new species.

INTRODUCTION

Le genre *Acropogon* Schltr. endémique de la Nouvelle-Calédonie, décrit en 1906 par Schlechter et basé sur trois espèces (*A. fatsioides*, *A. sageniifolius* et *A. schumannianus*), a longtemps été considéré comme un synonyme du genre *Sterculia* L. (Guillaumin 1911a, b, 1920a, b, 1933, 1934, 1942, 1950a, b, 1953, 1954, 1959, 1963, 1966, 1974; Baker 1921; Däniker 1933). Seul Hutchinson (1967) le considère comme différent de *Sterculia* à partir des caractères donnés par Schlechter.

Reprenant l'analyse de l'ensemble du matériel disponible de toutes les espèces décrites en Nouvelle-Calédonie dans l'un ou l'autre genre, Morat (1986) réhabilite le genre *Acropogon* et en complète la diagnose à partir de nouveaux caractères observés sur la graine (absence d'albumen et présence de cotylédons charnus) qui excluent formellement ces espèces du genre *Sterculia*. Ce dernier n'existe donc pas en Nouvelle-Calédonie à l'état spontané.

Le récent travail de Wilkie *et al.* (2006) sur les relations phylogénétiques des genres de la sous-famille des Sterculioideae, à partir du gène chloroplastique *ndhF*, confirme ce point de vue en identifiant un sous-clade *Acropogon* bien différencié au sein du clade *Brachychiton*, lui-même distinct de celui de *Sterculia*.

Aux 19 espèces déjà décrites jusqu'à présent (Morat 1986, 1988; Morat & Chalopin 2003, 2005) dont certaines remontaient à la fin du XIX^e siècle (Sebert 1874; Müller 1886; Hooker 1894) viennent aujourd'hui s'ajouter quatre autres espèces provenant de types de végétation différents (maquis paraforestier, forêt sclérophylle, forêt dense humide) et de substrats variés (ultramafique, calcaire et schiste).

Ce nombre n'est pas définitif. D'autres nouveautés taxonomiques seront décrites et attendent pour cela des compléments de matériels à récolter.

SYSTÉMATIQUE

Acropogon paagoumenensis

Morat & Chalopin, sp. nov.

(Fig. 1)

Frutex vel arbor parva monocaulis vel pauciramosa, 4-5 m alta. Folia petiolata, simplicia 18-25 cm longa, limbum

aequans petiolus, lamina 8-12 cm longa chartacea vel paulo coriacea, integra vel trilobata, peltata. Paucifloris racemis, 5-7 cm longae, axillares, mixtae cum foliis terminalibus dispositae, polygamae vel unisexuales inflorescentiae. Pedicellati, carnosii papillosique, rosei tomentosique extus, rubri, pilosi albostratiatique intus, 13-17 × 13-16 mm magni flores; calyx cupuliformis ad medium in 5 inaequalibus lobis cum paucidenticulata margine et sine terminalibus appendicibus; florum masculorum androphorum 0,3 mm altum; florum hermaphroditorum androgynophorum nullum, stylis 4 mm longis tres superstata carpella, 2-3 mm alta. Fructus 2-3 folliculis, elongatis 5 × 3 cm, pericarpio paulo crasso; semina 3-4, rubra.

TYPUS. — Nouvelle-Calédonie. Paagoumène, berges du creek à Paul, 20 m, fl., fr., VI.2003, Ruiz *s.n.* (holo-, P!).

PARATYPE. — Nouvelle-Calédonie. Paagoumène, berges du creek à Paul, 20 m, VI.2003, plantule, Ruiz *s.n.* (P).

DESCRIPTION

Arbre monocaule à peu ramifié de 4-5 m de haut; écorce mince gris clair recouvrant un aubier jaune clair; racines échasses présentes mais dépassant peu la surface du sol. Feuilles de 18-25 cm de long, pétiolées, insérées horizontalement puis dressées au sommet des rameaux. Pétiole variable selon la taille de la feuille, grêle à base renflée, herbacé à légèrement lignifié, finement cannelé longitudinalement, parfois creux, de même longueur que le limbe. Limbe de 8-12 cm de long, papyracé à légèrement coriace mais peu épais, à surface lisse, glabre sur les deux faces, vernissée sur la face supérieure, forme adulte trilobée, peltée à base parfois cordée; nervures d'ordre I et II saillantes, les autres peu visibles entourant des aréoles peu marquées.

Inflorescences insérées au milieu du bouquet foliaire terminal en racèmes pauciflores (4-6 fleurs) courts de 5 à 7 cm de longueur, polygames à dominance nette de l'un ou l'autre type de fleur (♂ ou ♀) ou unisexuées; axes peu élargis à la base, recouverts d'un dense indumentum de poils stellés. Fleurs grandes (13-17 × 13-16 mm), légèrement charnues, blanc rosé et couvertes d'un tomentum stellé à l'extérieur, blanches et striées de rouge dans la partie inférieure, glabres et papilleuses à l'intérieur; calice soudé à la base en une large coupe campanulée, divisé au milieu en 5 lobes

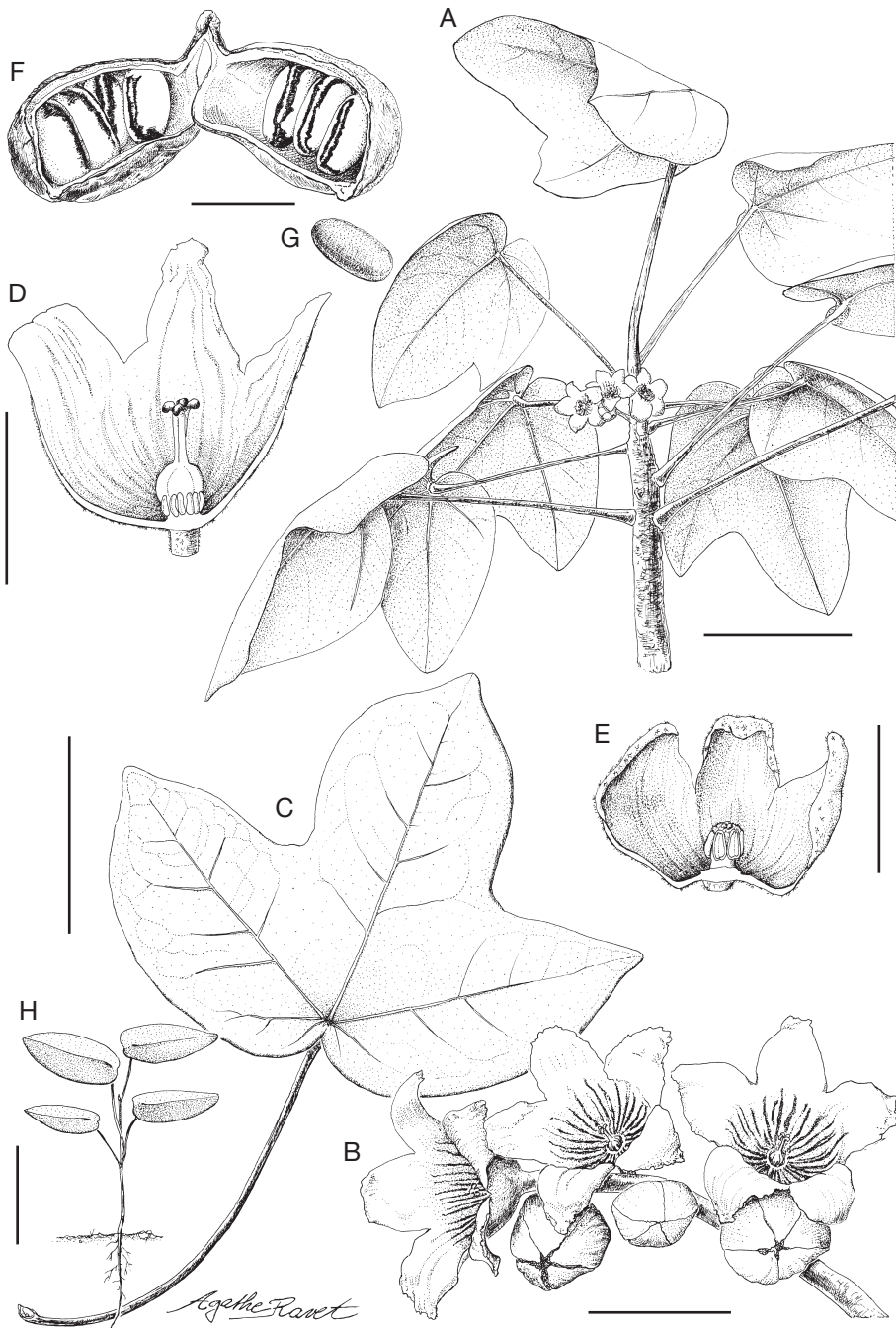


FIG. 1. — *Acropogon paagoumenensis* Morat & Chalopin: **A**, axe terminal avec feuilles et fleurs; **B**, détail de l'inflorescence; **C**, feuille adulte; **D**, fleur ♀ vue en coupe; **E**, fleur ♂ vue en coupe; **F**, fruit et graines; **G**, graine; **H**, plantule. *Ruiz s.n.* Échelles: A, C, 5,5 cm; B, D, E, 1 cm; F, G, 2 cm; H, 4,5 cm.

triangulaires irréguliers, à bords ondulés légèrement denticulés, sans appendice différencié au sommet. Fleurs ♂ plus petites que les fleurs ♀ : androcée de 3 mm de haut ; androphore court de 0,3 mm de hauteur, sortant d'un disque papilleux, glabre, couronné de 5-7 étamines (2,4-2,5 mm de hauteur) d'où émergent 2 ou 3 rudiments de carpelles avec leur stigmaté en boule. Fleurs ♀ : gynécée sessile de 6-7 mm à 3 carpelles de 2-3 mm de hauteur, surmontés d'autant de styles longs de 4 mm, le tout recouvert d'un indumentum stellé très dense ; stigmates renflés en boule, recourbés vers l'extérieur ; 5 ou 6 étamines sessiles (1,5 mm de long) insérées autour du pistil, à la base des carpelles.

Infrutescences courtes de 7-9 cm de long, simples, robustes, glabres. Fruits : 2 ou 3 follicules courtement pédicellés, allongés, globuleux (jusqu'à 5 cm de long sur 3 de diamètre), à péricarpe peu épais (2 mm) et lisse sur le frais, renfermant 3 ou 4 graines rouges de 2 cm de long sans liquide intersticiel.

Plantule mesurant 10 cm de hauteur et 8 cm d'envergure à l'âge de deux mois ; hypocotyle de 2 cm (des cicatrices cotylédonaire au collet) gris, à peine lignifié ; épicotyle de 3 cm, vert, glabre ; feuilles simples pétiolées, limbe oblong-lancéolé à base peltée (4 × 2 cm), glabre sur les deux faces.

ÉCOLOGIE, RÉPARTITION

ET STATUT DE CONSERVATION

Espèce de basse altitude des maquis paraforestiers sur éboulis ultramaïques au pied du dôme de la Tiébaghi. Elle n'est connue que par son type, issu d'une petite population de quelques individus, découverte par Jean-Louis Ruiz.

Selon son récolteur, la phénologie de cette espèce semble être très irrégulière, le même pied portant simultanément des fleurs et des fruits à des stades différents.

Le projet régional en cours d'une vaste exploitation minière englobant précisément le site du « creek à Paul », seule localité actuellement connue d'*A. paagoumenensis*, est une menace sérieuse pesant sur cette espèce et lui confère le statut de critiquement menacée (CR) selon les critères des Listes Rouges de l'UICN (UICN 2001).

Acropogon calcicolus Morat & Chalopin, sp. nov. (Fig. 2)

Frutex parva 30-50 cm alta, deflexis 4-5 m longis stolonifero habitu ramis. Folia petiolata, simplicia 20-50 cm longa, limbum aequans petiolus, lamina 11-28 cm longa, paulo coriacea, 3-5 lobata, basi cordiformi, plana vel undulato-bullata, inferne pubescens, glabra superne pagina. Paniculatae, pyramidales, 5-8 cm longae, 20-25-floriferae, mixtae cum foliis terminalibus vel infra dispositae, unisexuales raro polygamae inflorescentiae. 7-8 × 7-8 mm, paulo carnosipapillosique, albogrisei dense tomentosi extus flores; calyx campanulatus ad medium in 5-7 inaequalibus minime acuminatis lobis; florum masculorum calyx glaber citrinus intus, androphorum 1 mm altum; florum hermaphroditorum calyx flavus intus sparsis stellatis pilis, androgynophorum nullum, stigmatibus sessilibus, 3-4, superstata carpella, 3-4 mm alta. Fructus 1-2 folliculis, elongatis 5 × 2 cm, pericarpio tenui, lignoso; semina 1-4, nigra.

TYPUS. — Nouvelle-Calédonie. Kakoété, près des grottes d'Adio (Poya), 800 m, 5.X.1995, fl., Veillon 7837 (holo-, P!; iso-, P! et in spiritu, NOU!).

PARATYPES. — Nouvelle-Calédonie. Poya, grottes de Kakoété, 10.IX.2004, fl., Munzinger (legit Veillon) 2380 (NOU, P et in spiritu). — Kakoété, près des grottes d'Adio, 50 m, 5.X.1995, fl., Veillon 7830 (NOU, P). — Poya, route de Goapin, Kakoété, 50 m, 19.III.1997, fr., Veillon 7948 (NOU, P).

DESCRIPTION

Arbuste à tronc court de 30-40 cm de haut, pouvant atteindre à la base 10 cm de diamètre, se divisant très rapidement en rameaux de 4-5 m de long, retombant, puis rampant sur le sol rocheux en s'y enracinant avant de se relever en bouquets. Feuilles simples, 20 à 50 cm de long, pétiolées, dressées en bouquet au sommet des rameaux. Pétiole grêle de 15 à 25 cm de long, renflé aux deux extrémités, cannelé longitudinalement, de même longueur que le limbe et parsemé de quelques poils stellés devenant plus nombreux et denses à proximité du limbe. Limbe de 11 à 28 cm de long sur autant de large, papyracé à légèrement coriace, majoritairement trilobé avec parfois 2 lobes latéraux supplémentaires, à base cordée, à surface plane à ondulée-gaufrée dans le sens des nervures, lisse et glabre à la face supérieure, pubescent à la face inférieure surtout le long des nervures d'ordre I et II.

Inflorescences insérées au sommet des rameaux en dessous du bouquet foliaire, en panicules

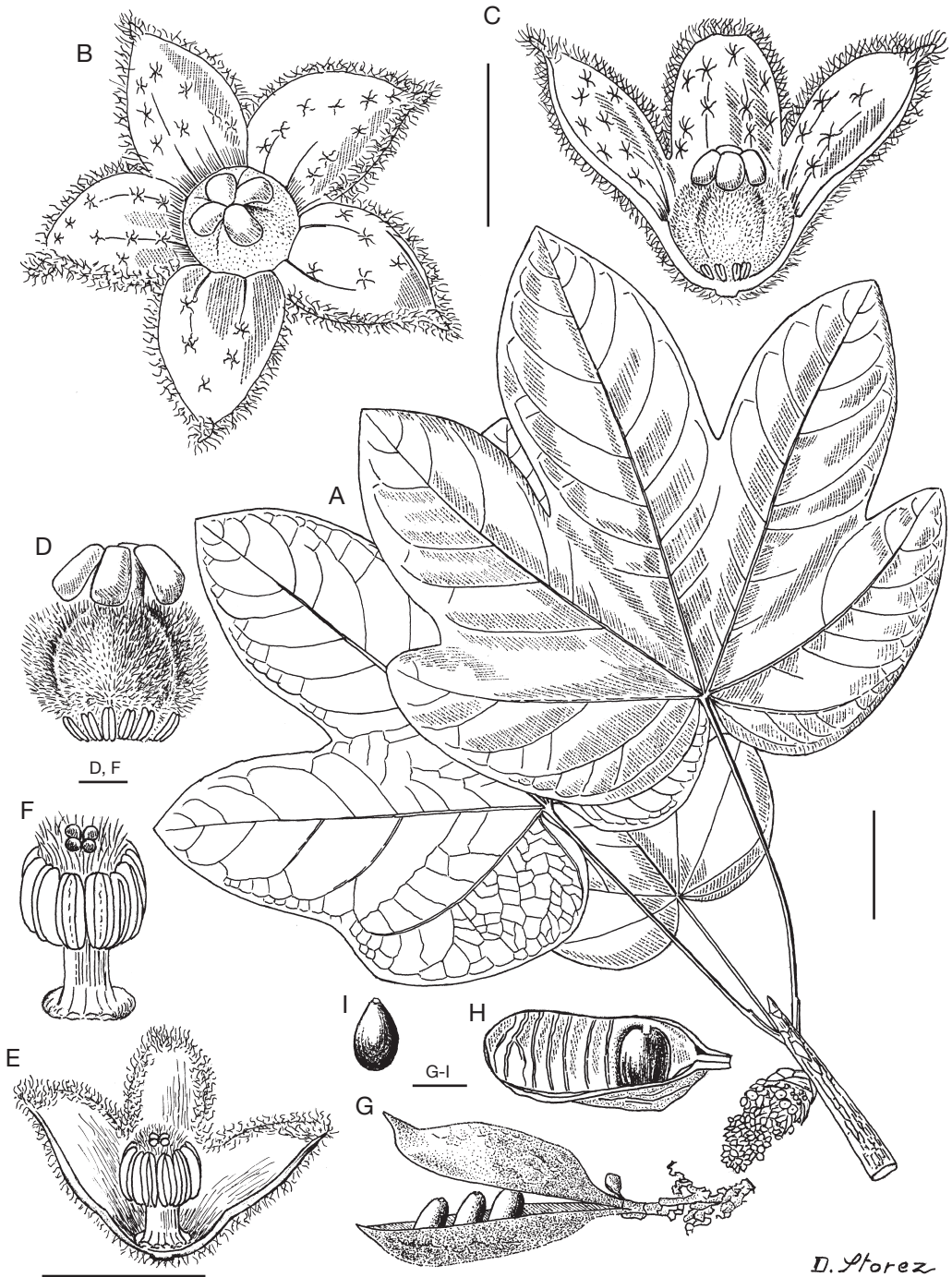


FIG. 2. — *Acropogon calcicolus* Morat & Chalopin: **A**, axe terminal avec feuilles et inflorescence; **B**, fleur ♀ ouverte; **C**, fleur ♀ vue en coupe; **D**, gynécée; **E**, fleur ♂ vue en coupe; **F**, androcée; **G**, fruit; **H**, follicule ouvert et une graine; **I**, graine. A-D, Veillon 7837; E, F, Munzinger 2380; G-I, Veillon 7948. Échelles: A, 2 cm; B, C, E, 0,5 cm; D, F, 1 mm; G-I, 1 cm.

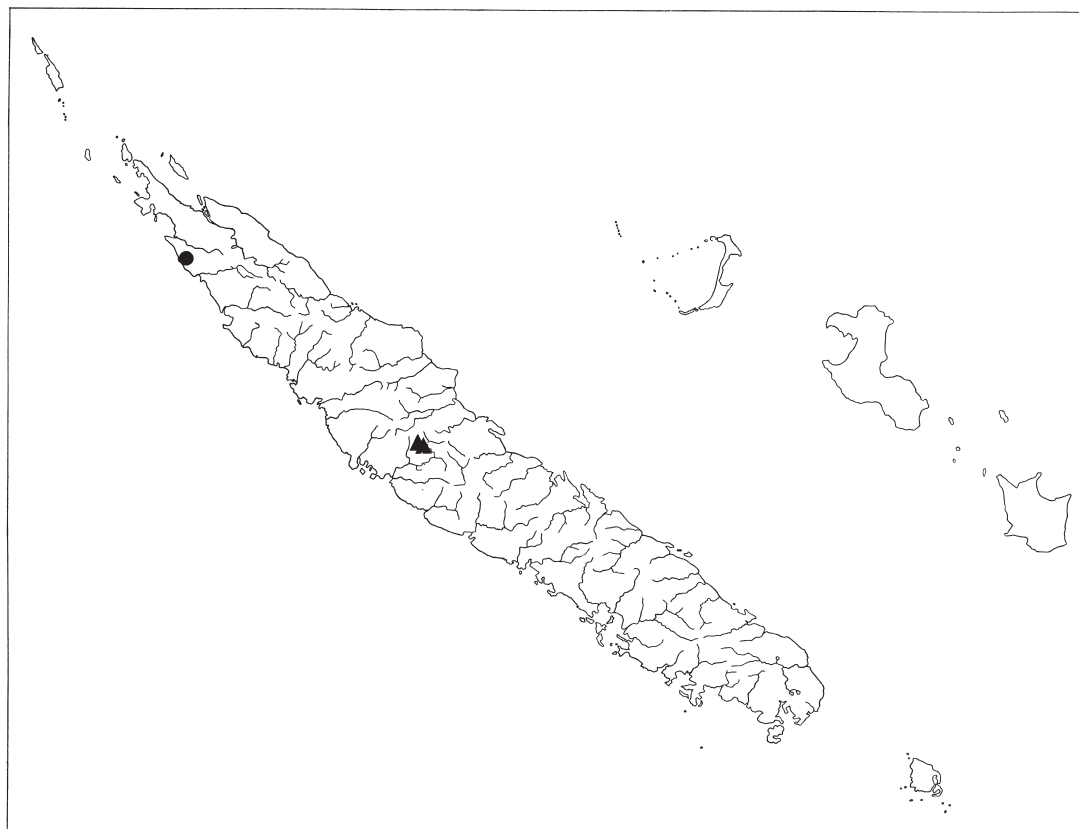


Fig. 3. — Distribution d'*Acropogon paagoumenensis* Morat & Chalopin (●) et *A. calcicolus* Morat & Chalopin (▲) en Nouvelle-Calédonie.

pyramidales courtes de 5 à 8 cm de longueur, de 20 à 25 fleurs unisexuées ♂ ou rarement polygames à nette dominance de l'un ou l'autre type de fleurs (♂ ou ♀); axes peu élargis à la base, recouverts d'un indumentum dense et uniforme de poils stellés dorés. Fleurs de 7 à 8 mm de haut et autant de diamètre, légèrement charnues, gris jaunâtre et couvertes d'un tomentum stellé dense à l'extérieur; calice soudé à la base en une large coupe campanulée, divisé au milieu en 5 ou 6 lobes triangulaires irréguliers, à peine prolongés à leur extrémité par un acumen. Fleurs ♂ : sépales glabres sur la face interne et jaune mêlé de rosé dans leur partie soudée; androphore de 1 mm de hauteur portant 5 ou 6 étamines disposées en couronne, de 1,5-1,7 mm de hauteur, elles-mêmes entourant un pistillode rudimentaire poilu avec des stigmates

en boule. Fleurs ♀ légèrement plus grandes que les fleurs ♂; sépales blanc-crème et parsemés de poils stellés sur la face interne; gynécée sessile à 3 ou 4 carpelles de 3-4 mm de hauteur, recouverts d'un indumentum stellé, doré, très dense, surmontés d'autant de styles munis de stigmates sessiles, en forme de cuillère, rabattus vers l'extérieur; 5-7 étamines sessiles, réduites, de 0,5 mm de haut, insérées autour du pistil sous les carpelles et en partie masquées par eux.

Infrutescences longues de 7-8 cm, simples, robustes; axes rugueux, tomenteux. Fruits: 1 ou 2 follicules courtement pédicellés, allongés (5 × 2 cm) à extrémité aiguë et surface rugueuse recouverte de nombreux poils stellés. Péricarpe mince (1 mm) et ligneux renfermant 1-4 graines noires de 1 cm de long.

ÉCOLOGIE, RÉPARTITION
ET STATUT DE CONSERVATION

Espèce des forêts sclérophylles sur calcaire et connue pour l'instant d'une seule population des environs de Poya d'où proviennent toutes les récoltes. Son aire de répartition encore mal connue, actuellement très limitée, confère à cette espèce le statut d'espèce menacée (EN C) selon les critères des Listes Rouges de l'UICN (UICN 2001).

Le port de cette espèce est remarquable dans le genre *Acropogon*, par ses ramifications retombantes qui s'enracinent, donnant de nombreuses réitérations lui procurant une faculté de reproduction asexuée par marcottage naturel. Une disposition analogue existe chez *A. chalopiniae* Morat mais à partir de stolons situés à ras de terre ou parfois enfouis.

Acropogon tireliae Morat & Chalopin, sp. nov.
(Fig. 4)

Arbor parva valde ramosa, 7-8 m alta. Folia petiolata, simplicia, petiolus 5-7 cm longus; integra, ovata, 7-10-4,5-6,5 cm, papyracea, basi trinerve lamina, ordinate pennatis secundariis nervis. Uniflorae, simplices, axillares, mixtae cum foliis terminalibus vel infra dispositae, masculae vel hermaphroditae inflorescentiae. Extus grisei glabrique, intus perviolacei, 10 × 10 mm magni flores; calyx cupuliformis ad medium in 5 aequalibus integris 4 mm longis lobis cum terminalibus, 1 mm longis, caducis appendicibus; florum masculorum 1,5 mm altum basi dilatatum androphorum; florum hermaphroditorum, 3-4 tomentosus carpellis 1,5 × 2 mm, basi 5 staminibus circumcinctum sessile gynoeceum. Fructus incognitus.

TYPUS. — Nouvelle-Calédonie. Hauteurs de Nato, Ponérihouen, 300 m, 30.III.1988, fl., Morat 8028 (holo-, P! in spiritu; iso-, NOU!, P! et in spiritu).

DESCRIPTION

Arbre de 7 à 8 m de hauteur, bien ramifié; diamètre du tronc pouvant atteindre 20-30 cm; écorce crevassée, grise ou brune; aubier jaune laissant exuder une gomme peu abondante après la coupe; bois de cœur blanc rosé; racines échasses présentes. Feuilles simples, entières, pétiolées, dressées en bouquet à l'extrémité de rameaux grêles et rugueux. Pétiole grêle, lisse, glabre, herbacé, long de 5-7 cm. Limbe totalement glabre à maturité sur les deux faces, de 10-17 × 4,5-6,5 cm, dressé dans le prolongement

du pétiole, entier, oblong à obovale, légèrement aigu au sommet, à bord droit et de consistance herbacée, trinervi dès la base; nervures secondaires uniformément obliques, régulièrement espacées, formant un angle aigu avec la nervure médiane et se rejoignant entre elles, près de la marge.

Inflorescences uniflores, ♂ ou ♀, situées sur le bois, en dessous ou entre les feuilles basales du bouquet foliaire terminal. Fleurs sessiles à l'aisselle de 2 ou 3 bractées, gris rose et tomenteuses à l'extérieur, lie de vin et glabres à l'intérieur. Fleurs ♂: androcée de 2,4 mm de haut; androphore de 1,5 mm de hauteur, évasé à la base en un disque de 1,3 mm de diamètre, glabre, surmonté d'un stipe court légèrement conique couronné de 5 étamines, de 1,3 mm de hauteur d'où émergent 3 ou 4 rudiments de carpelles poilus avec des stigmates en boule. Fleurs ♀: gynécée sessiles de 2,8 mm de hauteur, à 3 ou 4 carpelles de 1,5 mm de haut surmontés d'autant de styles longs de 0,5 mm, le tout recouvert d'un indumentum stellé, très dense; stigmates renflés en lames, recourbés vers l'extérieur; 5-7 étamines rudimentaires de 0,8 mm de haut insérées à la base et autour du pistil, sous les carpelles.

Fruit inconnu.

ÉTYMOLOGIE

Cette espèce est dédiée à Christiane Tirel, spécialiste de la flore de la Nouvelle-Calédonie dont elle a révisé seule ou en collaboration plusieurs familles (Elaeocarpaceae, Tiliaceae, Euphorbiaceae, Alseuosmiaceae, Pittosporaceae) et qui a assuré pendant près de 20 ans au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, la gestion des herbiers de ce territoire et la rédaction de sa flore.

ÉCOLOGIE, RÉPARTITION

ET STATUT DE CONSERVATION

Cette espèce connue que par son type est localisée dans un petit peuplement où elle est assez fréquente, sur les hauteurs de Nato, à 300 m d'altitude, en forêt dense humide sur calcaire, à proximité de la seule station connue sur la Grande Terre d'*Acropogon veillonii* Morat. Elle est très probablement présente aux environs dans des stations comparables. Bien qu'aucun danger particulier ne semble pour l'instant la menacer dans sa station, on peut lui attribuer



FIG. 4. — *Acropogon tireliae* Morat & Chalopin: **A**, rameau feuillé avec boutons; **B**, vue latérale d'une inflorescence uniflore; **C**, fleur vue de dessous; **D**, fleur σ ; **E**, base du calice et androgynécée de la fleur ρ ; **F**, face externe d'un sépale. Morat 8028. Échelles: A, 2 cm; B, C, F, 2,5 cm; D, E, 2,4 cm.

provisoirement le statut de vulnérable (VU), compte tenu de son aire réduite selon les critères des Listes Rouges de l'UICN (UICN 2001).

Acropogon pilosus Morat & Chalopin, sp. nov.
(Fig. 5)

A. austrocaledonico (Hook. f.) Morat *affinis*, *sed 5-lobatis foliis, intus dense tomentosus floribus, calycis crassis, integris (versus digitatos) appendicibus, globoso (versus ellipsoideum et laterale compressum) fructu, atque discrepante habitazione, praecipue differt.*

TYPUS. — Nouvelle-Calédonie. Haute Tchamba, 500 m, 7.IX.1968, fl., *MacKee 19500* (holo-, P!; iso-, L!, MO!, NOU!, P!).

PARATYPES. — Nouvelle-Calédonie. Néaoua (Houailou), 350 m, 8.III.1984, fr., *Cayrol 79* (NOU, P). — Haute Tchamba, 400-500 m, 27.X.1965, fl., *MacKee 13719* (P). — *Ibid.*, 500-550 m, 23.IX.1966, fl., *MacKee 15682* (P). — Haute Néaoua, 500-600 m, 12.II.1970, fr., *MacKee 21598* (P). — *Ibid.*, fr., *MacKee 21603* (P). — Haute Tchamba, 500 m, IX.1977, fl., *MacKee 33843* (P et in spiritu). — Haute Tchamba, 400 m, 6.IX.1978, fl., *Morat 6236* (NOU, P). — Néaoua, 450 m, 30.IX.1981, fl., *Morat 6746* (NOU, P et in spiritu). — *Ibid.*, j.fr., *Morat 6747* (P). — *Ibid.*, 450 m, 12.IV.1983, j.fr., *Morat 7341* (NOU, P et in spiritu). — *Ibid.*, stér., *Morat 7342* (NOU, P). — Haute Tchamba, 500 m, 16.V.1984, fl., *Morat 7761* (NOU). — *Ibid.*, fl., *Morat 7762* (NOU). — Haute Nindiah, 500 m, 20.XI.1984, stér., *Schmid 5399* (NOU). — Haute Tchamba, 400 m, 4.IX.1978, fl., *Tirel 1411* (P et in spiritu).

DESCRIPTION

Arbuste à arbre monocaule à peu ramifié de 2-8 m de haut; écorce beige à brun clair; racines échasses présentes mais peu apparentes. Feuilles grandes (pouvant dépasser 1 m de longueur), pétiolées, dressées obliquement au sommet du tronc ou des rameaux. Pétiole de même longueur (40-60 cm) que le limbe, peu lignifié, vert foncé à brunâtre, glabre, lisse et cannelé longitudinalement sur le sec. Limbe à base cordée, aussi large (40-60 cm) que haut, à port retombant par rapport au pétiole, chartacé à légèrement coriace, glabre sur les deux faces, profondément (sur les 3/4 de sa hauteur) pentalobé; lobes aigus à légèrement arrondis au sommet, renflés au milieu; nervures d'ordre I et II plus claires que le limbe et plus saillantes sur la

face inférieure; nervures d'ordre inférieur entourant des aréoles avec de nombreuses ponctuations glandulaires.

Inflorescences cauliflores insérées perpendiculairement au tronc ou aux rameaux, sur le vieux bois ou juste à l'aisselle de la base des feuilles du bouquet terminal, en panicules peu nombreuses, pyramidales, courtes, de 4 à 8 cm de longueur, unisexuées ou polygames avec nette dominance de l'un ou l'autre sexe (♂ ou ♀); axe principal élargi à la base (0,8-1 cm de diamètre); axes secondaires grêles, roses et recouverts d'un tomentum dense de poils stellés. Fleurs odorantes (odeur d'acétate d'éthyle), articulées sur un pédicelle de 2 à 8 mm de haut, blanches, striées d'orange virant au rouge foncé à maturité, grandes (10 mm de hauteur sans les appendices × 13 mm de diamètre), très tomenteuses sur les deux faces, très charnues, épaisses et rigides; calice soudé à la base en une large coupe, divisé en son milieu en 3-6 lobes rigides, épais, prolongés par des appendices massifs et épais, d'abord repliés à l'intérieur, puis s'ouvrant vers l'extérieur de la fleur. Fleur ♂: androcée de 2,8-3 mm de haut ne dépassant pas la coupe du calice; androphore de 1,8-2,2 mm de haut à base renflée et élargie, recouverte d'un indumentum, surmontée d'un stipe glabre, couronné de 5 étamines de 0,9-1,1 mm de haut entourant un pistillode exsert de 3 ou 4 rudiments carpellaires très poilus avec des restes de stigmates noyés dans la pilosité. Fleurs ♀: gynécée sessile de 5,5 mm de hauteur à 3 ou 4 carpelles sessiles, tomenteux, de 5 mm de hauteur, ne dépassant pas la coupe du calice, entourés à leur base de 5 étamines rudimentaires courtes et fines; stigmates charnus en forme de lames très convexes sur des styles courts (0,5 mm de hauteur).

Infrutescences courtes (moins de 10 cm de longueur), peu ramifiées, trapues, tomenteuses, verruqueuses. Fruits: 1-3 follicules globuleux à ovoïdes (4,5-5 × 3,8-4 cm), légèrement apiculés; péricarpe de 4,5-5 mm d'épaisseur, très ligneux, renfermant une douzaine de graines sans liquide interstitiel.

ÉCOLOGIE, RÉPARTITION

ET STATUT DE CONSERVATION

Espèce forestière de basse et moyenne altitude sur substrat schisteux, croissant en populations



FIG. 5. — *Acropogon pilosus* Morat & Chalopin : **A**, sommet du tronc avec inflorescence ; **B**, feuille adulte ; **C**, fleur σ ; **D**, fleur φ ; **E**, jeune infrutescence ; **F**, **G**, fruits et graines. A-C, Morat 6746 ; D, MacKee 33843 ; E, Morat 6747 ; F, G, Cayrol 79. Échelles : A, B, 10 cm ; C, D, 5 mm ; E, 8 cm ; F, G, 1 cm.

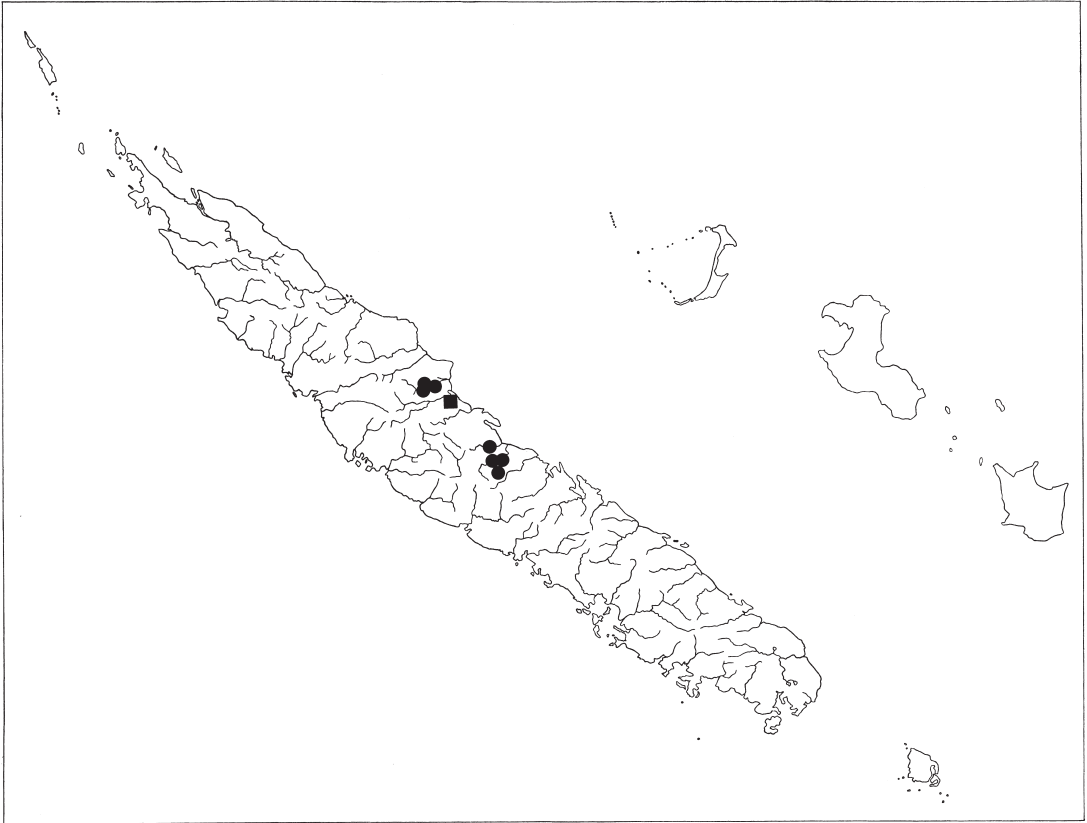


FIG. 6. — Distribution d'*Acropogon tireliae* Morat & Chalopin (■) et *A. pilosus* Morat & Chalopin (●) en Nouvelle-Calédonie.

relativement abondantes mais localisées dans certaines vallées du centre et de la côte est de la Grande Terre. Aucun danger particulier ne menace actuellement cette espèce qui peut donc être cataloguée comme de préoccupation mineure (LC) selon les critères des Listes Rouges de l'UICN (UICN 2001).

Cette espèce est à rapprocher d'*Acropogon austrocaledonicus* dont elle diffère par ses feuilles pentalobées, par la pilosité interne de ses fleurs, un fruit ovoïde globuleux au lieu d'être allongé et aplati, une écologie bien différente.

Remerciements

Les diagnoses latines ont été complétées et considérablement améliorées par Jacques Florence. Les

dessins sont d'Agathe Ravet, Marika Le Corre et Dominique Storez. Les corrections et commentaires fournis par les deux rapporteurs (J. Munzinger et le second, anonyme) ont permis d'améliorer le manuscrit.

RÉFÉRENCES

- BAKER E. G. 1921. — Polypetalae in systematic account of the plants collected in New Caledonia and the Isle of Pines by R. H. Compton M. A. 1914. *Botanical Journal of the Linnean Society* 45: 245-417.
- DÄNIKER A. U. 1933. — Ergebnisse der Reise von Dr. A. U. Däniker nach Neu-Caledonien und den Loyalty-Inseln (1924/6). 4. Katalog der Pteridophyta und Embryophyta Siphonogama. III. Sterculiaceae: 264-266. In: *Mitteilungen aus dem Botanischen Garten und Museum der Universität Zürich* CXLII: 237-338;

- Beiblatt zur Vierteljahrsschrift der Naturforschenden Gesellschaft in Zürich* 19, Jb. 78.
- GUILLAUMIN A. 1911a. — Catalogue des plantes phanérogames de la Nouvelle-Calédonie et dépendances. *Annales du Musée colonial de Marseille* 19 (1): 32-33.
- GUILLAUMIN A. 1911b. — Contributions à la flore de la Nouvelle-Calédonie et dépendances. 1. *Annales du Musée colonial de Marseille* 19 (1): 5-23.
- GUILLAUMIN A. 1920a. — Contributions à la flore de la Nouvelle-Calédonie. 31. Plantes recueillies par M. Franc (suite). *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, Paris 26 (3): 254-261.
- GUILLAUMIN A. 1920b. — Matériaux pour la flore de la Nouvelle-Calédonie. XI. Révision et critique des *Sterculia*. *Bulletin de la Société botanique de France* 67: 121-124.
- GUILLAUMIN A. 1933. — Contributions à la flore de la Nouvelle-Calédonie. 60. Plantes recueillies par M. Franc (9^e supplément). *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, 2^e sér., Paris 5 (3): 242-249.
- GUILLAUMIN A. 1934. — Contributions à la flore de la Nouvelle-Calédonie. 63. Plantes recueillies par M. et Mme Le Rat (8^e supplément). *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, 2^e sér., Paris 6 (3): 302-309.
- GUILLAUMIN A. 1942. — Contributions à la flore de la Nouvelle-Calédonie. 77. Plantes de collecteurs divers. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, 2^e sér., Paris 14 (2): 144-150.
- GUILLAUMIN A. 1950a. — Contributions à la flore de la Nouvelle-Calédonie. 95. Plantes récoltées par M. Sarlin (2^e envoi). *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, 2^e sér., Paris 22 (1): 115-119.
- GUILLAUMIN A. 1950b. — Contributions à la flore de la Nouvelle-Calédonie. 98. Plantes récoltées par M. Sarlin (suite). *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, 2^e sér., Paris 22 (4): 518-522.
- GUILLAUMIN A. 1953. — Contributions à la flore de la Nouvelle-Calédonie. 102. *Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle*, n.s., sér. B, Paris 4 (1): 1-82.
- GUILLAUMIN A. 1954. — Contributions à la flore de la Nouvelle-Calédonie. 106. Plantes recueillies par I. Franc de 1905 à 1930 (14^e supplément). *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, 2^e sér., Paris 26 (3): 391-395.
- GUILLAUMIN A. 1959. — Contributions à la flore de la Nouvelle-Calédonie. 116. *Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle*, n.s., sér. B, Paris 8 (2): 121-192.
- GUILLAUMIN A. 1963. — Contributions à la flore de la Nouvelle-Calédonie. 120. *Cahiers du Pacifique* 5: 9-17.
- GUILLAUMIN A. 1966. — Contributions à la flore de la Nouvelle-Calédonie. 128. *Cahiers du Pacifique* 9: 47-66.
- GUILLAUMIN A. 1974. — Résultats scientifiques de la mission franco-suisse de botanique en Nouvelle-Calédonie (1950-1952) V. *Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle*, sér. B, Botanique 23: 1-36.
- HOOKE J. D. 1894. — *Sterculia austrocaledonica*. *Curtis's Botanical Magazine* 120: tab. 7382.
- HUTCHINSON J. 1967. — *The Genera of Flowering Plants* 2. Clarendon Press, Oxford: 499-519.
- MORAT P. 1986. — Rappel historique du genre *Sterculia* en Nouvelle-Calédonie et réhabilitation du genre *Acropogon* Schltr. (Sterculiaceae). *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, Paris, 4^e sér., Section B, *Adansonia* 8: 357-364.
- MORAT P. 1988. — Contribution à l'étude des Sterculiaceae de la Nouvelle-Calédonie. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, Paris, 4^e sér., section B, *Adansonia* 10: 93-103.
- MORAT P. & CHALOPIN M. 2003. — Quatre nouvelles espèces d'*Acropogon* (Malvaceae: Sterculiaceae) endémiques de la Nouvelle-Calédonie. *Adansonia*, sér. 3, 25 (2): 191-203.
- MORAT P. & CHALOPIN M. 2005. — Quatre autres nouvelles espèces d'*Acropogon* (Malvaceae, Sterculiaceae) endémiques de la Nouvelle-Calédonie. *Adansonia*, sér. 3, 27 (2): 255-266.
- MÜLLER F. VON 1886. — Observations on some Papuan and Polynesian Sterculiaceae. *Victorian Naturalist*, Melbourne 3: 45-50.
- SCHLECHTER R. 1906. — Beiträge zur Kenntnis der Flora von Neu-Kaledonien. *Botanische Jahrbücher für Systematik, Pflanzengeschichte und Pflanzengeographie* 39: 1-274.
- SEBERT H. 1874. — Notice sur les bois de la Nouvelle-Calédonie. *Revue maritime et coloniale* 40: 552-611.
- UICN 2001. — *Catégories et critères de l'UICN pour la Liste Rouge*. Version 3.1. Commission de la sauvegarde des espèces de l'UICN, Gland, Suisse; Cambridge, Royaume-Uni, ii + 32 p.
- WILKIE P., CLARK A., PENNINGTON R. T., CHEEK M., BAYER C. & WILCOCK C. 2006. — Phylogenetic relationships within the subfamily Sterculioideae (Malvaceae/Sterculiaceae-Sterculiaceae) using the chloroplast gene ndhF. *Systematic Botany* 31 (1): 160-170.

Soumis le 19 juin 2006;
accepté le 22 décembre 2006.